

Emmenez-moi

Vers les docks où le poids et l'ennuis me courbent le dos

Ils arrivent le ventre alourdis de fruits les bateaux

Ils viennent du bout du monde apportant avec eux

Des idées vagabondes aux reflets de ciel bleu, de rivages

Traînant un parfum poivré de pays inconnus

D'éternels étés où l'on vit presque nus, sur les plages

Moi qui n'ai connu toute ma vie que le ciel du Nord

J'aimerais débarbouiller ce gris en virant de bord.

Ref : Emmenez-moi au bout de la terre

Emmenez-moi au pays des merveilles

Il me semble que la misère

Serait moins pénible au soleil.

Dans les bars à la tombée du jour avec les marins

Quand on parle de filles et d'amour le verre à la main.

Je perds la notion des choses et soudain ma pensée

M'enlève et me dépose un merveilleux été sur la grève

Où je vois tendant les bras l'amour qui comme un fou

Court au devant de moi et je me pends au cou de mon rêve.

Quand les bars ferment, que les marins rejoignent leur bord

Moi je rêve encore jusqu'au matin debout sur le port.

Ref :

Un beau jour sur un rafiot craquant de l'têt au pont

Pour partir je travaillerai dans la soute à charbon

Prenant la route qui mène à mes rêves d'enfant

Sur les îles lointaines où rien n'est important que de vivre

Où les filles alanguies vous ravissent le cœur

En tressant m'a-t-on dit de ces colliers de fleur qui enivrent

Je fuirai laissant là mon passé sans aucuns remords

Sans blagues et le cœur libéré en chantant très fort.